Don Juan par l'Ensemble Carpe Diem à Bédarieux, La Tuilerie le 28/09/13

DON JUAN

Wolfgang Amadeus Mozart, Laurent Martin
Tirso de Molina, Molière

ENSEMBLE CARPE DIEM



Salle comble pour un spectacle servi par un temps maussade qui motive à rester à l'intérieur,

d'autant qu'il menace de devenir méchamment pluvieux à tout moment. Retour donc à **La Tuilerie** après une longue absence pour cause d'un été très chargé ici. Véritable festival de tenues du dimanche (On est samedi après tout !) et de rires experts, que va donc pouvoir donner ce *Don Juan* ? Aux caquetages succède soudain **Mozart**, Achtung ! On avertit le public d'une adaptation pour

tout public, ce qui n'est jamais une mauvaise nouvelle, en particulier si cela défrise l'élite des salons vieillissants, pas plus disciplinée que des ados à l'entame du spectacle.

Dès l'intro flamenco avec guitare et cajon, cette dernière journée de l'immortel séducteur s'annonce vivace et pleine de couleur, surtout qu'avec un tel *Sganarelle* un poil punk (quoi de plus logique pour **Molière** ?), sorte de Monsieur Loyal destroy et chaud, il ne pourra en être autrement. A la comédie s'enchaîne la musique, sublime, sur une scène dominée par le pastel très chouette. Et les chanteurs (dont une bédaricienne) font preuve de qualités impressionnantes. La mise en scène astucieuse qui mêle **Molière** à **Tirso de Molina** et les feux de la passion andalouse dynamise l'ensemble, on ne s'ennuie pas.

On suit l'histoire, on en écoute les charmes, jusqu'à la fête de *Don Juan* qui là musicalement évoquerait presque **MAGMA** voire une bande originale de giallo dissonante et psyché. Ce genre de détails fait d'autant plus apprécier un « détournement » des classiques vers des interprétations sans prétention (dans le mauvais sens du terme, of course) puisqu'il dirigera, on l'espère, une partie du public néophyte vers des œuvres que la culture-poubelle actuelle empêche à dessein d'apercevoir. Gratuit, ce spectacle est salutaire en ce sens.

© GED Ω - 09/12 2013

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.